

Rémi Huppert, ou le voyage dans le passé

ROMAN L'auteur du « Destin d'un juif de Chine » est en dédicace aujourd'hui, à la librairie Louis-XIV, à 17 heures

L'écrivain Rémi Huppert (le frère d'Isabelle) est venu passer quelques jours dans « sa deuxième maison », au centre-ville de Ciboure. Amoureux de la Côte basque, où ses parents se sont mariés en 1940 à Saint-Jean-de-Luz, cet amoureux d'écriture et de musique, a animé une conférence, jeudi soir, à Urrugne pour le Rotary.

Il sera en dédicace pour son dernier roman, « Destin d'un juif de Chine », aujourd'hui, à 17 heures, à la Librairie Louis-XIV, avant d'animer une autre conférence, dimanche à 17 h 30, à la salle diocésaine de Bayonne (entrée libre).

« Destin d'un juif de Chine » relate les souvenirs de Vladimir Kaspe dont la famille vécut à Harbin, en Mandchourie, pendant la première partie du XX^e siècle, au sein d'une importante communauté juive venue de Russie, alors minée par les pogromes antisémites.

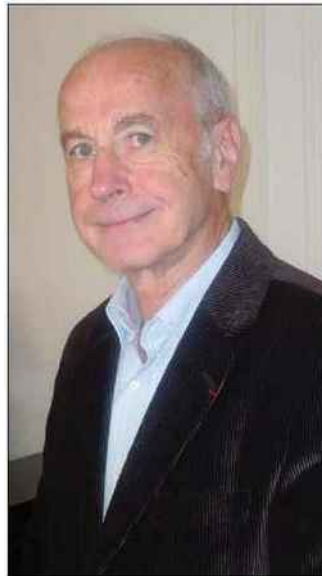
Association sociale, exil, crime antisémite, fuite du régime de Vichy pour aller au Mexique, etc. L'intrigue permet de suivre l'histoire emblématique d'une famille brillante et marquée par l'épreuve.

« SudOuest ». Pourquoi avoir choisi comme toile de fond de votre roman une communauté juive qui s'installe en Chine ?

Rémi Huppert. Il y a plusieurs raisons très personnelles à cela. Ma femme était Chinoise, originaire d'Harbin (Nord-Est du Pays). C'est comme cela que j'ai découvert l'existence de cette communauté juive qui a fini par quitter les lieux dans les années 50 (pour rejoindre Israël ou les États-Unis).

Vous avez passé quatre années à faire des recherches historiques pour écrire ce livre. C'est presque un acte de foi !

J'avoue que le sujet a résonné en moi. Ma mère était chrétienne,



Rémi Huppert. PHOTO DR

mon père juif. J'ai grandi dans cette double culture. L'écriture de ce livre était très émouvante pour moi.

Que reste-t-il du passage de cette communauté en Chine ?

Ils ont fui la Russie antisémite au début du XX^e siècle et se sont installés en Mandchourie. Ils étaient 25 000 dans les années 30. En allant là-bas, on se rend bien compte de leur héritage architectural.

Vous relatez les souvenirs de la famille Kaspe. A-t-elle vraiment existé ?

Tout à fait. Mais je ne voulais pas écrire un livre d'histoire. Tout est donc romancé. Vladimir Kaspe est devenu un architecte célèbre au Mexique. Et son frère musicien, Semyon, a vraiment été assassiné en 1932.

En quoi ce livre peut-il intéresser les lecteurs d'aujourd'hui ?

Il n'est pas destiné uniquement à la communauté juive. Les thèmes centraux sont l'identité, la migration, la reconstruction. Des sujets éternels en somme.

Recueilli par Arnaud Dejeans

« Destin d'un juif de Chine », 22 euros, 320 pages, www.micheldemaule.com